

Des chaises, des tables et du circuit court

ALTERNATIVE Des cafés citoyens pour faire naître le monde de demain

► Lieux de connexion sociale et de débats, les cafés citoyens sont en plein essor.
► Le modèle économique de ces coopératives à finalité sociale semble de plus tenir la route.

Dans les jardinières plantées en devanture, sauge et fraisiers ont supplanté les géraniums. A quelques pas, un grand bac fait office de mini-potager public. Les Incroyables Comestibles y ont élu domicile. Pas de quoi changer la face du monde, diront certains. Certes. Mais ajouté à la multitude des autres petites actions, il y a là de quoi imprimer un profond changement de comportement citoyen sur le long terme. Sensibiliser à une consommation responsable tout en recréant du lien, voilà le défi de la coopérative Altérez-vous.

Sis au cœur de Louvain-la-Neuve, à un jet de pierre des amphithéâtres, cet établissement a réinventé le concept de café citoyen. « La ville manquait d'un lieu où débattre de sujets de société tout en consommant éthique », explique Sorina Ciucu, 31 ans, cofondatrice du lieu en 2009 avec cinq autres personnes.

En effet, à la carte, aucun soda de multinationale. Quant aux bières, elles sont exclusivement brassées dans les environs. Pour qui veut casser la croûte, le circuit court est favorisé. « On ne négocie jamais le prix de nos producteurs, on sait que c'est dur pour eux. On veille à développer une relation entre eux et les consommateurs en organisant des rencontres. La plupart font désormais partie de nos 130 coopératives », poursuit-elle.

Consommer sain, du terroir et éthique est une chose, sensibiliser aux enjeux de notre siècle en est une autre. Et pour cela, l'équipe de Sorina a plus d'un tour dans son sac. Pour combattre les préjugés et repartir dans ses pénates avec des solutions concrètes, il y a le « brunch docu mensuel ». Le dernier traitait de la crise des réfugiés au Liban, en présence de son ambassadeur. « Partant de la gestion diffi-



En plus de son activité quotidienne, Altérez-vous a instauré le goûter solidaire pour les plus démunis. © ALTÉREZ-VOUS.

cile entourant l'accueil de plus de 1,5 million de réfugiés syriens pour une population libanaise de 6 millions d'habitants, on extrapole à la Belgique. Et on discute avec l'assemblée attablée : que peut-on faire chez nous ? »

« La ville manquait d'un lieu où débattre de sujets de société tout en consommant éthique » SORINA CIUCU

Autre jour, autre astuce pour créer le débat. Sur le coup de 13 h 30, un acteur déboule au milieu des tables. Il profite du silence qui suit l'étonnement non feint des 45 paires d'yeux tournées vers lui pour entamer une improvisation de trois minutes sur une solution alternative. Groupe d'achat commun (GAC), donnerie ou autre repair café, le sujet est défini par le réseau de Consommateurs responsables (RSC) tandis que le choix des intervenants est du ressort de l'ONG Louvain Coopération. La mayonnaise prend : le sujet de la parenthèse théâtrale intègre subtilement les discussions autour des tables. « Pour plus d'informations, n'hésitez pas à repartir avec votre set de table », lance une voix. En effet, le catalogue des solutions alternatives concrètes est compilé sur la feuille de papier qui supporte couverts et assiette.

Mais s'attabler pour commander un repas demande des ressources financières que tout le

monde n'a pas. Partant du constat que 10 % de la population belge vit sous le seuil de pauvreté, Altérez-vous a instauré le goûter solidaire. Afin d'offrir en leurs murs de bons petits repas à des personnes fragilisées, les ser-

veurs lèguent leurs pourboires à une épicerie sociale. Cette dernière émet des bons qui seront alors offerts à des étudiants étrangers ou des réfugiés. « C'est une initiative d'accueil local. Lorsque ces personnes arrivent au café avec leur bon pour prendre leur goûter, on les sensibilise aux solutions de consommation non basées sur l'argent, comme les nombreux ateliers gratuits. Car à la détresse financière s'ajoutent l'isolement humain et social, explique Sorina. Pour leur donner la possibilité de revenir, on leur offre un second bon. »

Point ici de bénévolat. Le café occupe désormais l'équivalent de 11 temps pleins. Huit personnes sont salariées, tandis que les autres, comme Sorina, sont indépendants. Et avec un chiffre d'affaires annuel d'environ 500.000 euros, on doit admettre que cette coopérative à finalité sociale tient rudement bien la route économique. ■

LAETITIA THEUNIS

reconversion Une gare renaît en café citoyen

REPORTAGE

A la gare de Court-Saint-Étienne, les trains passent et s'arrêtent pour charger les voyageurs. Tandis qu'un automate porte désormais la casquette de délivreur de titres de transport, le guichet s'est mué en cuisine. Depuis mi-2015, la salle des pas perdus, où les semelles se traînaient silencieusement jusqu'à l'arrivée du train, s'est convertie en une joyeuse cantine. Les bancs uniformes ont laissé place à des chaises hétéroclites et des tabourets colorés. Ils encerclent des tables disparates où l'on déguste des petits plats de légumes cultivés en circuit court et mijotés par Pauline, Laurence et Valérie.



Chaises et tabourets colorés dans la salle des pas perdus. © QUATRE QUARTS.

Ces trois jeunes femmes sont aux commandes du Quatre-quarts, un établissement convivial d'un genre nouveau où la création de liens sociaux et la mise en valeur des savoir-faire locaux sont au centre des attentions. Pendant deux ans, elles ont mis leurs idées en commun pour mettre sur pied ce café citoyen tout en créant leur propre emploi à temps plein. « On était en recherche de sens et de cohérence dans notre travail. On avait en tête un endroit convivial où l'on pourrait déguster de bonnes choses, où l'on mettrait en avant ce qui se fait au niveau local », explique Pauline Gérard, l'une des trois fondatrices de la coopérative.

Trois heures de son temps

Outre un financement de Crédal, un organisme qui aide les projets à finalité sociale, elles ont récolté 10.000 euros de parts de coopératives. Chacun d'entre eux s'engage en sus à prêter main-forte 3 heures par mois tandis qu'ils bénéficient de réduction sur certains produits. Ils peuvent aussi profiter des infrastructures pour organiser des événements respectant la finalité sociale du projet.

Déposés çà et là sur les armoires de récup', des semences paysannes mais aussi des boucles d'oreilles et des accessoires mode façonnés par les mains d'artisans des alentours. Les œuvres sont en dépôt-vente. Elles attendent le coup de cœur d'un chaland pour le suivre dans ses pénates. On peut prendre le temps de lire dans l'étonnant espace librairie. Des livres de seconde main y attendent d'être pris en main tandis que des revues alternatives sont à la vente. Pour leur donner un coup de pouce, des chanteurs et musiciens du terroir sont conviés à partager leur art.

« Outre la cantine, la librairie et les concerts, nous voulons favoriser les rencontres au travers d'une grande variété d'ateliers. Pour le moment, nous proposons déjà des ateliers de cuisine et de couture, mais aussi des ateliers d'écriture, de conversation ou encore de contes pour enfants », explique Pauline Gérard.

La convention signée avec la SNCB, propriétaire des lieux, donne deux ans au Quatre-quarts pour faire ses preuves. Et au vu de l'engouement populaire, le pari de Pauline, Laurence et Valérie semble déjà réussi. ■

L.Th.

La vie de nos partenaires

FAITES UN GESTE POUR LA PLANÈTE : BUVEZ L'EAU DU ROBINET

Economique, respectueuse de l'environnement, saine et délicieuse à boire, l'eau du robinet est l'autre grand cru de l'été.

Savez-vous que boire 1,5 l d'eau de distribution par jour pendant un an ne coûte que 1,97 € ? Saine et économique, cette boisson toujours disponible ne produit pas de déchets et diminue votre empreinte écologique.

En Région de Bruxelles-Capitale, VIVAQUA, unique fournisseur d'eau de distribution, mène depuis longtemps une campagne de promotion de l'eau du robinet en tant que boisson. D'une qualité irréprochable, celle-ci répond aux normes imposées par les trois législations régionales belges. Elle convient donc parfaitement à une consommation sans modération, y compris pour la préparation de biberons. Pour garantir cette qualité, l'eau distribuée est contrôlée en permanence depuis le captage jusqu'au point de mise à disposition chez le consommateur.

L'eau du robinet, alliée de l'environnement

L'eau est une ressource précieuse, qu'il est indispensable de préserver. C'est pourquoi, depuis sa création en 1891, VIVAQUA protège la pureté de ses eaux souterraines en achetant les terrains où elle capte et ceux où passent les conduites de transport. Elle exerce ainsi une surveillance permanente sur près de 1.550 ha entourant ses installations. Sa propriété de Modave, classée zone Natura 2000, est d'ailleurs mise en réserve naturelle et gérée par Natagora. Entreprise socialement responsable,



VIVAQUA se distingue aussi par sa politique de développement durable et veille à diminuer l'impact de ses activités sur l'environnement. Elle affirme également sa solidarité avec les populations qui n'ont pas accès à l'eau potable.

Des filtres pour les hôpitaux africains

C'est dans cette optique qu'est née une collaboration entre VIVAQUA et une ONG travaillant sur le terrain en Afrique. Une bonne hygiène et

une eau pure sont fondamentales en matière de soins médicaux. Dans les hôpitaux africains, cette denrée rare fait souvent défaut. Pour offrir une eau potable et saine à ces populations précarisées, VIVAQUA met en vente une carafe décorée d'un dessin exclusif signé Bernard Yslaïre, célèbre auteur de BD belge.

Les bénéfices de la vente des carafes servent à acheter des filtres à eau destinés à des hôpitaux africains. Grâce à cette action, une cinquantaine de filtres ont déjà été livrés.

Rejoignez VIVAQUA dans sa lutte pour un accès à l'eau pour tous et offrez-vous cette carafe solidaire. Une jolie façon d'amener l'eau du robinet, délicieuse et d'excellente qualité sur votre table. Ajoutez un zeste de citron, quelques feuilles de menthe et dégustez une boisson d'été délicatement aromatisée.



ACHETEZ LA CARAFE VIVAQUA

Les carafes, d'une contenance d'un litre, sont en vente sur www.vivaqua.be ou au siège social de VIVAQUA (17-19, boulevard de l'Impératrice, 1000 Bruxelles). Le motif « sirène » est disponible en blanc ou en noir. Prix de vente: 15 €